



Bienheureux Père G. Joseph Chaminade

Chaque chrétien reçoit à son Baptême l'Esprit de J.-C., il est conçu pour ainsi dire par l'Esprit de J.-C. C'est ce divin Esprit qui le fera croître jusqu'à l'âge de l'homme parfait, jusqu'à l'entière conformité avec J.-C. (...) C'est une vérité, que J.-C. est né de Marie (...) Nous avons été tous conçus en Marie, nous devons naître de Marie et être formés par Marie à la ressemblance de J.-C. afin que nous ne vivions que de la vie de J.-C., que nous soyons comme avec J. -C. d'autres Jésus, fils de Marie (...) L'Esprit de J.-C. n'opère en nous notre conformité à ce divin Modèle, qu'à proportion que nous avons plus de foi. (EP VII. 22,35-36)

Notre but, donc, le terme où nous tendons premièrement, immédiatement, c'est notre sanctification (...) En quoi consiste notre sanctification ? (...) Notre sanctification consiste à donner la mort au vieil homme, et à faire vivre le nouveau (...) C'est que l'homme nouveau est la copie parfaite de Notre Seigneur Jésus-Christ ; et que travailler à faire vivre en soi l'homme nouveau, ce n'est autre chose que travailler à y faire vivre Jésus-Christ ; à s'unir à lui, à devenir comme il nous en a donné le précepte, un avec Lui.

(EP V. 23,5-7,13 – Le texte est de Lalanne)

Rendons synonymes les expressions de saint et d'Enfant de Marie ! (Lettres I, 188)

L'esprit principal de la Société est de présenter au monde le spectacle d'un peuple de saints, et de prouver par le fait, qu'aujourd'hui, comme dans la primitive Église, l'Évangile, peut être pratiqué dans toute la rigueur de l'esprit et de la lettre. (Lettres II, 388)

Pour opposer une digue puissante au torrent du mal, le Ciel m'inspira, au commencement de ce siècle, de solliciter du Saint-Siège les lettres patentes de Missionnaire apostolique, afin de raviver ou de rallumer partout le divin flambeau de la foi, en présentant de toute part au monde étonné des masses imposantes de chrétiens catholiques de tout âge, de tout sexe et de toute condition, qui, réunis en associations spéciales, pratiquassent sans vanité comme sans respect humain notre sainte religion, dans toute la pureté de ses dogmes et de sa morale. (Lettres IV, 1076)